

Un vitrail

▪ Dans la chapelle Renaissance des Cytois, François Chigot, maître-verrier à Limoges, a réalisé en 1931 un vitrail sur le même thème de l'arbre de Jessé.



▪ Il s'est inspiré d'une verrière de Saint-Michel-de-Vaysse (Creuse), datée de 1522, qu'il avait auparavant restaurée. Ici, il a supprimé les donateurs, éclairci le fond rouge, mais il a gardé l'ordre - ou plutôt le désordre - des noms royaux de son modèle, qu'ils soient ceux de bons ou de mauvais rois selon la Bible.

▪ Le remplage de cette verrière a conservé des éléments du 16^e siècle représentant différentes vertus.

Un autre grand vitrail de l'arbre de Jessé, du 15^e siècle, se trouve à l'église Notre-Dame de Niort. Refait en 1615, il a été restauré, complété et remis en place en 1993.

Un retable

▪ Dans la chapelle Sainte-Anne (1475), près de l'enfeu flamboyant d'Yvon du Fou, un grand ensemble néogothique est dû à l'atelier du Père Besny. Il date de 1860.

▪ En pierre calcaire très finement ciselée, il est tout entier dédié à la généalogie de Jésus.

▪ Jessé est représenté sur le devant d'autel, allongé sur le sol, un rameau s'élevant derrière lui. Une inscription latine est tirée d'Isaïe 45, 8 : *Que la terre s'ouvre et fasse germer le Sauveur.*



▪ Les feuillages se continuent sur le retable, encadrant 12 bustes de rois de Juda. Chacun joue d'un instrument de musique différent, en commençant, bien sûr, par David et sa harpe. Au-dessus du tabernacle, une statue de sainte Anne apprenant la lecture à la Vierge Marie, écho d'une généalogie féminine de Jésus dans un livre apocryphe. Au sommet, Marie et l'Enfant Jésus.

Ce thème est traité simplement en devant d'autel, par le même atelier, dans l'église de Saint-Jouin-sous-Châtillon (Deux-Sèvres).

© PARVIS - 2001

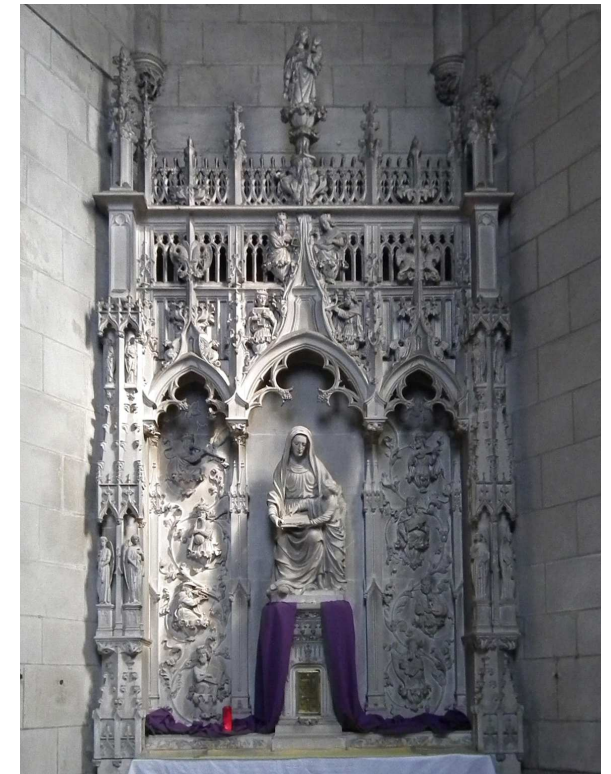
Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis

Poitiers (Vienne)

l'église Notre-Dame-la-Grande

L'arbre de Jessé



Elle a fleuri, la tige de Jessé

Qui est Jessé ?

- Jessé est le petit-fils de Ruth, la Moabite, étrangère au peuple de Dieu mais qui lui fut liée par son mariage avec Booz (Ruth 4, 13-16).
- C'est un homme de Bethléem, père de sept grands fils. Dieu envoie vers lui le prophète Samuel, *car [il s'est] choisi un roi parmi ses fils* (1 Samuel 16, 1).
- Samuel écarte les fils à la belle apparence et envoie chercher *le plus jeune, qui est à garder le troupeau*. C'est David, qui reçoit alors l'onction royale (1 Samuel 16, 11-13) environ mille ans avant Jésus-Christ.

Les rois de Juda

- Jessé est ainsi à l'origine de la dynastie davidique qui va régner à Jérusalem pendant environ 400 ans.
- Dieu promet sa fidélité à *la maison de David*, selon la prophétie de Nathan (2 Samuel 7, 15-16).
- C'est de cette descendance - de l'arbre généalogique de Jessé - que sortira le Messie attendu. Jésus sera de fait appelé *Fils de David* (Luc 1, 27).

Une généalogie

- Matthieu commence son évangile par une liste généalogique pour montrer l'origine de Jésus, le Christ ou Messie.
- Ce n'est ni un document officiel ou juridique, ni une simple tradition familiale mais une volonté de marquer l'enracinement légal de Jésus dans son peuple et la réalisation des promesses de Dieu.
- Cette liste comprend trois séries de 14 noms,

correspondant à **trois périodes de l'histoire d'Israël** :

- ❶ les grands ancêtres du peuple, à partir d'Abraham, d'Isaac et de Jacob
- ❷ les rois de Juda, selon les deux livres des Rois. C'est la partie retenue dans l'arbre de Jessé pour montrer plus précisément que le Messie promis sera bien *Fils de David*. Bons et mauvais rois se succèdent avec trois omissions de façon à conserver un nombre à caractère symbolique. Il ne s'agit pas tant d'engendrer biologiquement que de susciter une descendance.
- ❸ les noms depuis l'exil à Babylone (586 av. JC) jusqu'à *Joseph, l'époux de Marie de laquelle est né Jésus* (Matthieu 1, 16). Il existe dans l'évangile de Luc une autre généalogie qui ne correspond pas à celle-ci.

En façade

- L'arbre de Jessé de Notre-Dame, peu avant les célèbres vitraux de Saint-Denis et de Chartres, est donné comme le premier exemple sculpté du thème. Il prend place dans la frise qui retrace l'histoire du salut, au-dessus du portail occidental, vers 1120-1130.
- Il est placé à côté de l'Annonciation et avant un David assis, sculpture fort dégradée par des aménagements postérieurs, qui en précise le sens.
- Jessé, en buste et de face, tient de ses mains levées des arborescences à feuilles de chêne. Sur sa tête s'élève toute droite une fleur de lys sur laquelle repose une colombe, signe de l'Esprit.
- De nombreuses traces de couleur (chevelure, feuilles, ventre de la colombe ...) ont été découvertes lors de la restauration de la façade en 1995.
- La représentation est simplifiée. Aucune figure humaine n'accompagne celle de Jessé mais le fleuron illustre clairement la prophétie d'Isaïe (11, 1):

**Un rameau sortira du vieux tronc de Jessé,
un rejeton pousse de ses racines,
sur lui repose l'Esprit du Seigneur.**



C'est justement le texte inscrit en latin sur le livre que tient le prophète dans la même frise.